

Actualités philosophiques

Il s'agit de comprendre les mutations anthropologiques qui affectent le sujet occidental de par le triomphe de la technoscience et du recul du christianisme

<http://bernardpitou.info>

La fin du patriarcat

La fin du [patriarcat](#) et le triomphe du [néolibéralisme](#) sont les deux événements fondateurs de la subjectivité postmoderne.

Le patriarcat aurait commencé au néolithique selon la romancière et essayiste paléontologue Françoise d'Eaubonne et se serait achevé à la Révolution française.

"En coupant la tête à Louis XVI, on a coupé la tête à tous les pères" disait Balzac.

Pour les théoriciens du droit divin, le Roi tenait son autorité de Dieu. Ces théoriciens s'appuyaient sur une citation de Saint-Paul : "tout pouvoir vient de Dieu" ([Epître aux Romains 13,1](#) et suivants).

La Révolution française a jeté à bas l'autorité du Roi, et depuis lors les Français auraient tendance à vivre dans la culpabilité de ce meurtre (d'où l'expression de République monarchique pour qualifier le régime présidentiel de la V^e République) et la tendance à le répéter, tendance qui montrerait que nous avons affaire là au **réel** de la condition historique...

La fin du patriarcat, ajoutée à l'allongement de la durée de la vie (l'espérance de vie des hommes est passé de 43 ans en 1900 en France à 79 ans en 2000) *provoque des troubles identitaires chez les garçons et rend pour eux l'adolescence interminable*, ce qui peut amener à des incidences pénales, dans une société comme la société française où 25% des détenus sont considérés comme des délinquants sexuels.

La nature ne peut répondre à cette question : qu'est-ce qu'**être** adulte ? Pas plus qu'elle ne peut répondre à la question : qu'est-ce qu'**être** humain ? Les déterminations naturelles ne s'appliquent pas entièrement à l'espèce humaine comme le montre la variabilité des us et coutumes à la surface de la planète. En effet, est naturel ce qui se répète partout à l'identique (définition aristotélicienne)

La question semble moins se poser pour la femme qui considère qu'elle est devenue adulte lorsqu'elle est devenue mère... D'où les problèmes qui apparaissent quand la maternité n'est pas assumée, comme dans les dénis de grossesse ...

Les féministes, en dénonçant dans le patriarcat la forme de l'oppression sociale des femmes et en rêvant d'un [Âge d'or](#) préhistorique où les sociétés humaines étaient [matriarcales](#), c'est-à-dire dominées par les femmes, ont contribué à la fragilité identitaire des hommes contemporains...

Selon elles, les preuves archéologiques du matriarcat primitif seraient ce qu'on a appelé par dérision les Vénus, c'est-à-dire des statuettes de femmes aux formes callipyges...

Les féministes les plus radicales voudraient mettre fin aux restes du système patriarcal et rétablir le matriarcat primitif, ce qui amènerait la fin des guerres, des violences, qui dans leur raisonnement reposerait ultimement sur le désir d'appropriation des femmes par les hommes.

Actualités philosophiques

Il s'agit de comprendre les mutations anthropologiques qui affectent le sujet occidental de par le triomphe de la technoscience et du recul du christianisme

<http://bernardpitou.info>

L'origine de la propriété privée, pour parodier Rousseau, serait l'appropriation des femmes...



Admettons leurs raisonnements : si nous les suivons jusqu'au bout, une nouvelle forme d'oppression apparaîtrait : celles des hommes par les femmes !

En effet, il est impossible de rendre égaux (autrement que l'égalité formelle du droit) des êtres qui sont anatomiquement différents.

La différence anatomique est telle qu'elle donne un avantage réel aux femmes dans le rapport à la jouissance : c'est ce que montre [Lacan](#) dans le séminaire "Encore".

Ce secret, les femmes ne veulent surtout pas le divulguer : le mythe de [Tirésias](#) montre ce qu'il en coûte de dévoiler le secret des femmes dans le rapport à la jouissance.

Cette jouissance supplémentaire qui fait que la femme "n'est pas toute phallique" constitue une vraie menace pour toute société humaine...

Un exemple emprunté à la mythologie grecque nous permettra d'illustrer ce "pastoute" : il s'agit du désir d'inceste de Jocaste pour son fils Oedipe ... N'est-ce pas Jocaste qui désire un fils malgré l'oracle ? N'est-ce pas Jocaste qui le fait exposer au lieu de le mettre à mort ? Ne le reconnaît-elle pas la première et malgré cela engendre avec lui ... ?

Cet aspect du mythe est généralement occulté, tant l'inceste fait horreur...

Comment une société matriarcale gérerait l'interdiction de l'inceste au fondement des sociétés selon Lévi-Strauss ?

Le matriarcat est loin d'être la panacée à tous nos maux sociaux. Robert Graves, dans son introduction aux mythes grecs, montre la violence du matriarcat, qui repose souvent sur des sacrifices humains.

Actualités philosophiques

Il s'agit de comprendre les mutations anthropologiques qui affectent le sujet occidental de par le triomphe de la technoscience et du recul du christianisme

<http://bernardpitou.info>

Lacan montre (dans l'article de 1938 pour l'Encyclopédie française) que le lien fusionnel à la mère produit des fantasmes de démembrement ou bien des fantasmes d'ensevelissement, que si le signifiant phallique ne vient pas ébarber ce lien, alors le fantasme est agi dans la psychose (pas de castration symbolique qui met en place le désir).

Peut-on vivre sous la Loi de la Mère ? Faut-il réinventer du lien social sans retomber dans les excès du patriarcat ? N'y a-t-il de civilisation que patriarcale ? Tels sont les enjeux de la clinique contemporaine ...

La clinique des noeuds borroméens de Lacan semble nous donner une direction à rechercher, à condition de bien en saisir la signification ...